

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 JUIN 1915

G.-E. DION, Administrateur

LE GOUVERNEUR DE TRIESTE QUITTE LA VILLE

Combats acharnés sur tous les points. Le parti de la guerre au pouvoir en Grèce

Rome, 14. — Le gouverneur de Trieste a transporté son domicile à Adalsberg et la chambre de commerce a transférée à Vienne, tandis que le trésor de Trieste a été envoyé à Lebiana.

Rome, 14. — Un communiqué officiel sur le mouvement des troupes italiennes de Tonale et Carnia : "Toutes les tentatives ennemies contre les positions que nous avions capturées ont été heureusement repoussées. Dans le secteur de Notaja nous avons occupé Valentina. Vendredi soir notre artillerie lourde a coupé la voie ferrée de Gorizia à Malafonon dans le voisinage de la gare de Sagrado.

Londres, 14. — La ligne allemande près de Westende dans la région au nord-est de Nieuport, Mannekensvierre et Shoor, (en Belgique) a été rejetée en arrière par de vigoureuses attaques des Belges depuis quelques jours, dit un correspondant d'Amsterdam. Des mouvements importants de troupes allemandes ont été signalées le long de la frontière hollandaise, ajoutent-ils.

Athènes, 14. — Les candidats du parti de l'ancien premier ministre, M. Venizelos, ont été élus à Athènes et ailleurs, à travers tout le Royaume, ses partisans ont eu du succès.

Le roi Constantin ne connaît pas le résultat de l'élection vu que son état de santé cause encore des appréhensions.

Il est impossible de changer le ministère avant la réunion du parlement. Et le gouvernement peut reculer la date de la session à quarante jours. En conséquence le cabinet actuel demeurera en fonctions jusqu'à la fin d'août.

Londres, 14. — Une dépêche privée de Paris annonce que la maladie du roi Constantin de Grèce d'après les rumeurs répandues dans les couloirs de la chambre des députés, est en réalité la suite d'un coup de poignard. Le bureau de la presse anglaise, en réponse à la demande de permettre la publication de cette dépêche a dit qu'il ne voyait pas de raisons suffisantes d'en arrêter la publication, mais qu'il laisserait la responsabilité de son exactitude à ceux qui la publieraient.

Petrograd, 15. — Arrêtés dans leur tentative d'atteindre

Lemberg par le sud, les troupes austro-allemandes ont renouvelé leur poussée de l'ouest sur le front de 40 milles.

Une déclaration semi-officielle rapportait aujourd'hui un rude engagement le long de la rivière Skio, à cinquante milles à l'ouest de Lemberg. Le centre du général Makenzen attaque les positions russes sur le grand chemin menant de Jaroslavl à Lemberg. L'aile droite a de nouveau repris l'offensive près de Moskiska.

Bien que les autorités admettent que la ligne russe à l'est de Jaroslavl ait été pliée par des forces supérieures et que le village de Tuch-la ait été pris, le communiqué d'aujourd'hui dit qu'il n'y a rien d'alarmant dans la situation à l'ouest de Lemberg. Les Moscovites sont fortement retranchés.

Bulletin de Paris

Paris, 15. — Voici le communiqué français du jour : "Il n'y a rien d'important à ajouter au bulletin émis hier soir.

"Une attaque de l'ennemi contre les tranchées que nous avons occupées le 6 juin à Quennevière a été repoussée. "Une pièce de longue portée des Allemands a lancé deux obus en Compiègne. Personne n'a été atteint et aucun dommage causé."

Sur le front austro-italien

Innsbruck, 15, via Genève. — Vingt-cinq mille troupes austro-allemandes ont quitté Trente hier et s'avancent maintenant contre les Italiens sur le front de Riva-Rovereto.

Dans le voisinage de Gorz et de Grandisca il y eut de forts engagements dernièrement. Les pertes autrichiennes seraient de 1,500 tandis que le nombre d'Italiens tués et blessés est presque aussi considérable.

Un nouveau dépôt de munitions a été détruit à Tolmino par les Italiens.

Les troupes austro-hongroises emploient de la dynamite dans les défilés des Alpes, faisant sauter des rochers et lançant des avalanches sur les bersagliers qui s'avancent. Les hauteurs qui dominent Caporetto sur le front d'Isonzo ont été occupées par les Italiens envahisseurs.

Annoncez dans Le Madawaska

Culture des abeilles

Tous les vieux apiculteurs modernes s'accordent à dire que la culture des abeilles est une industrie et une science.

Les apiculteurs pratiques conseillent aux débutants de commencer avec un matériel apicole très simple; une ruche ou deux, quelques livres de cire gaufrée, un enfumoir, un voile, un bon traité d'apiculture tel que l'"A. B. C. de l'apiculture", ou l'"Abeille et la ruche", de Langstroth.

Partout, les hommes s'accordent à dire qu'il faut avoir la vocation pour être apiculteur et être en mesure de donner aux abeilles les menus soins qu'elles requièrent.

Il serait une folie de croire que tout le monde peut faire la culture des abeilles.

Ceux qui ne réussissent dans aucune entreprise, qui n'ont pas d'ordre, qui manquent de discernement, ne doivent pas s'adonner à l'apiculture, car inévitablement ils s'en iraient à la banqueroute.

De plus, pour établir un rucher, on doit tenir compte du site, de la flore, du marché, du climat, le brouillard ne se récolte pas partout dans notre province.

Enfin, à ceux qui se sentent attirés pour la culture des abeilles et qui demeurent dans un endroit malfaisant, c'est-à-dire où le trèfle blanc et le trèfle blanc abondent, nous conseillons la culture des abeilles, à condition qu'ils aient un petit capital d'une cinquantaine de piastres à disposer dans cette entreprise.

100 Compositions musicales pour 25¢

Envoyez 25 cts au Passe Temps, 46 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 101 compositions musicales et 10 monologues, ainsi réparties :

- 69 morceaux de chant ;
- 22 morceaux de piano ;
- 3 morceaux pour violon et piano ;
- 1 chœur de chant ;
- 1 duo de chant ;
- 1 Orchestration (12 parties) ;
- 3 morceaux pour instruments à vent.

Ces compositions sont comprises dans la collection des numéros du Passe Temps parus du 1er janvier au 1er juin. On recevra en même temps notre catalogue de musique. Pour Montréal et les Etats Unis, 35¢ au lieu de 25¢.)

Un médecin de campagne allait visiter un malade au village voisin. Il prit avec lui un vieux fusil pour chasser en chemin et se désennuyer. Un paysan le rencontra et lui demanda où il allait. — "Voir un malade", — "Avez-vous peur de le mordre?"

.. Toute âme est sœur d'une âme Dieu les créa par couple et les fit (homme et femme) Le monde peut en vain un temps les séparer, Leur destin, tôt ou tard, est de se rencontrer, L'amour tienne

Abonnez-vous au "Madawaska"

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES de MATHIEU



et, en quelques minutes votre mal aura disparu.

ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL

EN VENTE PARTOUT : 25¢ LA BOITE DE 10 POUDRES

LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaires

SHERBROOKE, Que.

Aux Marchands du Madawaska

Nous avons besoin d'une grande quantité de bas de bonne qualité, bien faits et de bonne grandeur. Envoyez une paire échantillon disant la quantité que vous pourriez livrer pour le ter. Aont. EASTERN MANUFACTURING CO. St-Flavie, Station, Que.

COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent le fait que l'on néglige un rhume qui commence par quelques jours de la consommation, répandue, s'empare du terrain favorable, se multiplie et mène sournoisement à la constitution d'un rhume chronique. Quelques doses de rhume auront raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 75¢ la bouteille.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.



Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sin-

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN Marchand-Tailleur

Pour Hommes et pour Dames

Edmundston, N. B.

Je fais les bontons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies de yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir : 7 à 8 P.M.
Téléphone, 18

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD, Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme perdre de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Le retour à la terre

Sous l'angoissante pression des conditions économiques actuelles, nous avons vu l'exode commencer. Plus efficace que des discours ou des écrits, la dure nécessité de la lutte pour la vie a ramené des centaines d'hommes à la vérité primordiale : la terre nourricière. Qui de nous, en ces derniers temps, au hasard d'une conversation, d'une rencontre, n'a été le confident du rêve d'un pauvre être que la vie des villes avait déprimé, découragé et qui renaissait à l'espoir, à l'énergie en entrevoyant dans un avenir plus ou moins rapproché : le shack sans confort, mais dont nul propriétaire ne viendrait réclamer le montant du loyer, le champ défriché à la sueur du front, suivant la Loi éternelle, la bonne vache qui donnera lait et beurre frais, la douzaine de poules qui glousseront autour de l'écurie arbrant le team de cayeuses. Rêve bucolique dont la réalisation demandera à son auteur une somme de travail et d'endurance inouïe, et qui oblige à l'admiration et à la gratitude. Qui oserait dire que l'avenir de notre pays ne dépend pas de sa richesse agricole et de la vaillance de ceux qui mettront cette richesse en valeur ?

Il me plairait particulièrement de remarquer que ce retour à la terre, volontaire ou obligatoire, a entraîné dans son flot bon nombre de jeunes filles que des considérations pécuniaires ou autres, avaient fait s'exiler de la ferme paternelle et s'abattre sur les hauts salaires offerts en ville. Sténographes, employées de bureau, commis de magasin, servantes, la rafale les a dispersées, les a chassées vers le refuge naturel où de tendres bras les recueillirent et voudraient, pour toujours, se refermer sur elles.

Ce capital de jeunes forces, ne conviendrait-il pas de le capter, de rendre défini son rapport momentané, susceptible d'être emporté par la première vague de prospérité passant sur les cités? On a dit et répété que la femme est l'âme de la maison d'indispensable vrière du bonheur et de la prospérité des familles. Fera-t-on, jamais assez pour lui rendre ce rôle salutaire, facile et agréable; pour l'attacher à une tâche sainte et d'influence précieuse? Nous avons vu tous les pays s'intéresser à ce problème : retenir l'homme à la terre par la vie au foyer rendue plus confortable, plus charmante grâce à une compagne mieux éduquée plus apte à remplir ses différents rôles. "Car c'est la femme qui, par son affection expansive, vraie et forte par le soin constant qu'elle prend de rendre la maison accueillante, attache l'homme au foyer et exerce doucement sur lui la bienfaisante action de conseil. lère avisée et de collaboratrice acti-

ve et dévouée." Partant de ce principe, les pouvoirs publics et des initiatives privées, inaugureront l'enseignement professionnel agricole féminin. Partout le succès répondit aux efforts généreux.

La nation-martyr, j'ai nommé la Belgique, arrivait en tête de ce mouvement par son organisation pratique et raisonnée s'adaptant merveilleusement aux conditions. Quelques-uns de ces établissements étaient bien près de réaliser la perfection du genre. Les écoles ménagères de Celles et de Barlaer étaient particulièrement florissantes. Leur programme répondait exactement à leur but faire apprécier et aimer la vie de famille et la vie agricole par des jeunes filles à l'intelligence ouverte par l'étude les préparer à remplir la quadruple mission de la fermière : l'éducation des enfants, la gestion du ménage, la participation à la direction et aux travaux de la ferme et leur intervention aux associations de prévoyance et de mutualité qui ont pour but d'améliorer les ressources morales et matérielles de la campagne. La vie normale, la vie détachée, les jours à la ferme, servait de base à l'éducation, à l'initiation des élèves. A la ferme démonstrative, attaché à l'école, les élèves vivaient la même vie qu'elles seraient appelées à vivre plus tard.

Les leçons pratiques alternaient avec les leçons théoriques. Leur formation morale s'enrichissait chaque jour du sentiment mieux compris de la beauté du rôle, de son étendue et de sa richesse.

En sortant de l'école, les élèves n'étaient point des pédantes, ni des bas-bleus, mais la compréhension parfaite de la mission à remplir rehaussait l'humilité de ses taux elle n'était pas seulement la ménagère active, elle pouvait être la gardienne vigilante du foyer, la collaboratrice éclairée du mari, celle qui pourrait remplir avec intelligence et en conscience son double rôle d'épouse et de mère : Elle était celle, enfin, qui ayant pris conscience de sa personnalité peut se sentir fermière, égale, sinon supérieure à celles qui essaient de gravir les bas échelons des professions demi-libérales, où souvent elles ne sont que les concurrentes malheureuses de l'homme.

MAGALI.

("Le Courrier de l'Ouest".)

"Madame est-elle à la maison?" demande un visiteur à la servante qui vient lui répondre.

"Oui monsieur, mais elle n'est pas montrable". La maîtresse avait dit : "S'il vient quelqu'un, je ne me montre pas, vous savez quoi dire."

Rien ne contrarie autant que de se faire remettre quand on s'attend à un paiement immédiat.

Pour combattre les chenilles

Le meilleur moyen et le plus facile de détruire la chenille à tente, c'est de détruire les œufs.

Ces œufs sont déposés par la chenille devenue papillon, chaque été, sur les rameaux de l'année ou de l'année précédente, en forme de bague qui entoure les rameaux.

Cette bague, si elle résiste jusqu'au printemps suivant, se changera en une famille de chenilles dévorantes. Lorsque l'arbre est dénudé de feuilles, c'est à dire de l'automne au printemps. Il est facile d'apercevoir ces bagues, par un examen un peu attentif. C'est le temps de les détruire.

Une bague d'œufs détruite, c'est 200 chenilles de moins pour le printemps suivant.

Enlevez ces bagues à la main, avec un caviot ou un sécateur, et faites-les brûler. Sacrifiez le rameau si c'est nécessaire.

Au printemps, fin d'avril ou commencement de mai, les œufs non détruits éclosent. Détruisez la chenille pendant qu'elle est jeune en saupoudrant de vert de Paris le feuillage des petits arbres, ou en arrosant l'arbre avec une solution de 3 livres d'arséniate de plomb dans 40 gallons d'eau, ou une solution d'une demie livre de vert de Paris, 4 livres de chaux et 40 gallons d'eau.

Arrosez l'arbre avec une pompe spéciale pourvue d'un agitateur qui tient le poison suspendu dans l'eau, d'un boyau élastique et d'une lance en fer ou en roseau, au bout de laquelle est fixé un robinet dont le liquide s'échappe en brouillare.

La jeune chenille en mangeant les feuilles nouvelles imprégnées de poison mourra bientôt.

Si vous êtes un homme soigneux, vous détruirez les œufs et les jeunes chenilles; mais il peu arriver qu'un arbre échappe à votre surveillance, ou qu'un voisin négligent laisse les chenilles se multiplier par milliers. Alors vous devez craindre qu'après avoir dévoré les feuilles de l'arbre natal, elles envahissent les autres. Entourez vos arbres d'un papier gommeux, papier à mouche, ou d'une bande de toile de 5 à 8 pouces recouverte à l'extérieur d'une substance grasseuse ou gluante.

Cette bande ou ce papier devra être posé sur le tronc, à mi-hauteur entre le sol et la naissance des branches. Attachez-le par le haut en l'enroulant évase un peu du bas pour lui donner une forme d'abat-jour. Les chenilles qui chercheront à monter sur l'arbre seront arrêtées par cet obstacle. Détruisez les.

Détruisez aussi le coton, cette enveloppe de soie dans laquelle s'enveloppe la chenille pour se changer en papillon. Comme c'est le papillon qui pond les œufs, un coton détruit ce sont des centaines d'œufs de moins.

MOYENS A EVITER

Ne pas essayer d'ébouillanter les chenilles en jetant de l'eau bouillante sur l'arbre.

Ne pas mettre de pétrole, (huile de charbon) gasoline ou autres essences de ce genre sur l'arbre. La chenille mourra peut-être, mais vous causerez à l'arbre autant de dommage que la chenille peut en causer elle-même; et si l'arbre est jeune, vous le tuerez presque infailliblement.

Ne pas se servir de torche enflammée pour faire brûler des groupes de chenilles qui se tiennent sur n'importe quelle partie de l'arbre. Vous risquez de faire mourir cette partie de l'écorce que vous approchez de votre torche, de faire grésiller les feuilles qui ne valent pas plus que si elles étaient mangées, et de faire mourir ainsi des branches et des rameaux entiers. Il faut mieux dans ce cas écraser les chenilles.

Town of Edmundston Election

Notice is hereby given that an ELECTION FOR one alderman in ward Number 1, to fill the vacancy caused by alderman Chas Perusse having retired, his residence outside of the town, and for two aldermen in ward Number 2, caused by the candidates elected having refused or neglected to take the oath of office as by law required.

To be held on Monday, The Twelfth day of June A. D. 1915.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to Six O'clock P. M. Thursday The Twenty Fourth Day of June A. D. 1915.

The POLL for said election will be held at or near Mr. Sydney Laporte's premises on Town Hall Street in said Town, and will be open at Ten O'clock in the Forenoon and remain open until Four O'clock in the Afternoon of the same day.

Dated at Edmundston, N. B. this fifteenth day of June, A. D. 1915. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Election Civique, Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné qu'une Election pour un échevin dans le quartier Numéro 1 pour remplir la place rendue vacante par le départ de l'échevin Charles Pérusse de la ville, et pour deux échevins pour le quartier Numéro 2, les candidats élus ayant refusé ou négligé de prendre le serment requis par la loi, aura lieu, Lundi, le 28 Juin A. D. mil neuf cent quinze.

Les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à six heures P. M., Jeudi le 24 Juin A. D. mil neuf cent quinze.

Le Poll pour la dite Election sera tenu dans ou près de la propriété de M. Sydney Laporte, dans la rue "Town Hall", dans la dite ville, et le Poll ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 15 Juin A. D. 1915. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire de la Ville.

VARIETES

Si vous voulez qu'on ne voie point vos chaussures crottées, votre faux-col décoloré, regardez fixement à l'oeil même de qui vient à votre rencontre pour le forcer de vous regarder lui aussi.

Henri IV, à qui son chapelain ne voulait naturellement permettre qu'une femme à la fois, s'en vengea en ordonnant à son cuisinier de ne servir au chapelain que de la perdrix (mets d'affection de son directeur spirituel.) Mais au bout d'un mois, le chapelain de demander en grâce à Sa Majesté de varier son ordinaire, et le Roi ce répondit: "Bh bien, non! toujours la même femme, toujours de la perdrix."

La beauté attire, l'esprit charme, la bonté retient.

Pleurer comme rire est bon pour les poumons.

Vivre sobrement pour vivre vieux.

Quelqu'un disait un jour: "Je vis un frère, je le suivis, le visis, le tiris, l'attrapis, le tuis, l'écorchi, le cuisiss et le manjis."

Une personne présente ajouta: "Madame me révoilla, je me leva, je m'habilla et je sortis."

L'abstinence nourrit l'intelligence.

Le bonheur, disait Socrate, est un plaisir dont on ne se repent point.

Plusieurs s'accorderont à admettre qu'ils ont plus perdu d'argent par l'entremise d'amis qu'ils n'en ont jamais fait dans leurs transactions avec eux.

Assez souvent ce sont les amis d'un homme qui le calent.

Un intérieur prend à la longue la physionomie et presque la pensée de celui qui l'habite, Th. Cau-thier.

Ne t'abandonne pas au goût des beaux vêtements: quelque riche que soit l'habit, celui qui le porte vaut mieux.

Maxime Orientale.

Quand elle est belle, une femme est toujours assez parée.

Il est bon d'avoir des amis, mais en affaires, il ne faut pas se reposer sur eux.

Rien de si caché sous le ciel qui ne finisse par se découvrir.

Les excès de la jeunesse se payent cher quand on devient vieux.

Il est remarquable que ce sont, en



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.30 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston et avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations
THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Land Agency or Sub-Agency for the District, City or Town, and file a homestead application form (Form 100) and a certificate of survey (Form 101) on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price 50¢ per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$100. The area of cultivation is subject to production in case of rough, stony or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. N. FORBES, C. M. B.
Deputy of the Minister of the Interior
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—24388.

SO' VENIR DE FAMILLE
Important Register Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

général, les honnêtes guigne-petit l'humble paysan et le modeste ouvrier, qui paient le mieux et le plus fidèlement leur dette courantes. Il n'est pas rare de voir d'élegants parvenus et de cossus bourgeois qui se font servir et qui achètent à crédit jusqu'à ce qu'il soit de leur bon plaisir de solder les dettes dont ils traitent infiniment l'acquisition, ou jusqu'à ce qu'ils aient par un retard prolongé, leurs petits créanciers qui vivent un jour le jour de venir à eux pour ainsi dire, quémander le juste paiement de leurs services.

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADBAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River, N. B. A. B. VIOLETTE, St-Léonard, N. B. BARTLEY MARTIN, Martins, N. B. S. SIMKEVITZ, Grand Falls, N. B. DOCITHE NADBAU, Baker Brook, N. B. TAYLOR & PRESSCOTT, Peterborough, Ont.



Aussi les ligues suivantes :

- Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Ra-teaux, Wagons, Feed-ers, Presses à foin, Charrues Oliver, Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour réparation.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanique simple, un bon éleveur facile à laver et facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches.

Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur.

Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Albertine, N. B. ST. HILAIRE STATION, N. B.

Voitures ! Voitures ! ! J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc par affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix Frank RICE, Edmundston, N. B.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau-Brunswick, et à tous ceux que les Présents concernent :

Avis vous est donné qu'il sera vendu par enchère public, en face du Bureau de Poste de St-Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska, Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ème jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau de l'enregistrement dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No. 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, débiteurs sur hypothèque, et Belone Lévesque Créancier hypothécaire, les terres et prémisses décrits dans ladite hypothèque comme suit :

Tout certain morceau de lot de terre et prémisses, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté et Province ci-devant dits et bordés et décrits comme suit :

Faisant face au chemin du Roi conduisant d'Edmundston à Grand Sault, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi ci-devant dit sur une distance de 120 pieds, et ayant 50 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-devant dit Denis Thériault.

Ensemble avec toutes les bâtisses, édifices et améliorations y-dessus, fin de réajuster le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu.

Daté à Saint-Jacques, dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau Brunswick, ce 5ème jour de Juin A. D. 1915.

Témoin BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE To Georges V. Martin and Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all these that the Presents may Concern :

Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska Monday the 12th day of July A. D. 1915 at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2, under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagees and Belone Lévesque, Mortgagee, the lands and premises described in said Mortgage as follows.

All that certain parcel, parcel or lot of land and premises situated lying and being in the Parish of St-Basile in the County and Province of New Brunswick and bounded and described as follows :

On the front to the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and Twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault.

Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interests, default having been made in payment of same.

Dated at St Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1915.

Witness BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P.

ges, the lands and premises described in said Mortgage as follows. All that certain parcel, parcel or lot of land and premises situated lying and being in the Parish of St-Basile in the County and Province of New Brunswick and bounded and described as follows :

On the front to the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and Twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault.

Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interests, default having been made in payment of same.

Dated at St Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1915.

Witness BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P.

Conseils Pratiques

Si vous avez besoin de sang nouveau dans votre troupeau c'est un mauvais calcul que d'acheter des sujets à bon marché; des sujets médiocres vous donneront toujours de mauvais résultats.

Choisissez avec beaucoup de soin les sujets que vous destinez à l'élevage. Ne craignez pas d'écarter du troupeau, les mauvaises ponduses et celles qui ne représentent pas le type de la race que vous gardez.

Il est préférable d'avoir moins d'œufs pourvu qu'il proviennent de bons sujets.

Recherchez d'abord la qualité.

Ne craignez pas de payer un bon prix pour des œufs provenant de sujets primés. C'est un bon placement.

Peu importe la variété que vous élevez, ce qui est important c'est de lui donner les soins nécessaires.

Renouvelez souvent la litière et vos poules seront toujours actives.

100 Compositions musicales pour 25

Envoyez 25 cts au Passe Temps, 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 101 compositions musicales et 10 monologues, ainsi

Cet espace est réservé par J. H. NAP. COSSELIN MARCHAND-TAILLEUR EDMUNDSTON, N. B.

AVIS Le Bureau de Santé ayant commencé l'inspection de la Ville d'Edmundston a constaté que les cours et les arrières de maisons étaient dans un état de malpropreté déplorable. La visite a été discontinuée, et avis est donné à tous les propriétaires et locataires de mettre propres et dans un état hygiéniques, les alentours et les cours des maisons. Le premier de juillet, le Bureau de Santé fera l'inspection, et les retardataires seront mis à l'amende. Par ordre du Bureau, DR E. SIMARD, R. W. HAMMOND.

NOTICE The Board of Health having begun the inspection of the Town of Edmundston and having found the back yards in a considerable want of cleanliness the Board discontinued the visit and notice is hereby given to all proprietors to clean the surroundings and yards of their properties on or before the 1st day of July when the Board will resume its inspection. All the parties non conforming to this notice shall be liable to a fine. By order of Board, DR E. SIMARD, R. W. HAMMOND.

réparties : 69 morceaux de chant ; 22 morceaux de piano ; 3 morceaux pour violon et piano ; 1 chœur de chant ; 1 duo de chant ; 1 Orchestration (12 parties). 3 morceaux pour instruments à vent. Ces compositions sont comprises dans la collection des numéros du Passe-Temps parus du 1er janvier au 1er juin. On recevra en même temps notre catalogue de musique. (Pour Montréal et les Etats-Unis, 35c au lieu de 25c.) Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Troisième Partie (Suite) 28 d'une façon inusitée, et une main énergique frapper à sa porte. C'était M. Franbois. Il entra, déjà en toilette, l'air tranquille, ayant retrouvé sa sérénité, et félicita Gilles de son robuste sommeil, indice d'une remarquable conscience. Seulement, il le prévint qu'on le laisserait déjeuner seul, car Pa-calle et lui-même allaient à la Grand'Messe. — Comment !... La Grand'Messe !... Pourquoi ?... — Parce que... c'est dimanche !... — Ah ! diable !... Et vous ne m'avez pas prévenu hier !... Je ne sais plus comment je vis, moi !... — Je voulais vous le rappeler, mais Pascale s'y est opposée par respect pour votre liberté de conscience !... S'il veut venir, il viendra ; s'il ne veut pas, il restera, mais laissez-le tranquille !... — Pascale m'exaspère avec ma liberté de conscience !... Je veux absolument assister à la Messe !...

Voilà encore une supériorité de Paris !... Voyons... Je n'oublie rien ?... Ma montre ?... J'ai de l'argent ?... Bigre !... Je n'ai rien de mieux que ça !... Ma cravate ?... Il n'y a pas à dire... ma cravate est en ficelle !... Et puis, elle me scie le col !... Gilles enfila son pardessus en descendant l'escalier et tombe sur M. Franbois qui lit tranquillement sur un divan de l'antichambre, le coussin du marché aux bestiaux. — Eh bien, ça y est ?... demandait l'honorable maire. — Pas sans peine !... — Et déjeuner ?... — Tant pis !... Vous êtes héroïque, mon cher !... Tenez Gill-normand, priez pour nous !... — Où est Pascale ?... — Partie en avant !... — Ah !... dans ce cas, j'avale une tasse de thé !... — Nous n'aurons pas l'Asperges. Le malheur n'est pas irréparable !... — Je ne voudrais pourtant pas vous priver ?... — Dépêchez-vous !... Gilles avale son thé, debout sous la véranda, s'échauffe, peste entre temps contre cette Pascale qui aurait bien pu l'avertir hier, ou l'attendre aujourd'hui !... Une femme est toujours une excuse pour un homme qui arrive en retard à la Messe !... le voilà prêt !...

— Je suis à vos ordres, Monsieur. — Allons !... L'église est déjà pleine quand, après avoir traversé le parc, les deux hommes y pénètrent discrètement. Car M. Franbois possède sa petite entrée particulière, qui permet à Gilles de s'installer, sans trop exciter l'attention, dans la chapelle de la Vierge, sur un bon vieux banc de chêne recouvert de velours bleu. Tout le personnel du cottage est là ; un peu plus loin, Pascale tient l'harmonium au milieu des enfants de la Confrérie. Gilles constate que sa cousine ne tourne pas la tête ; mais pourtant, elle doit l'avoir vu car un sourire, imperceptible pour un profane, erre quelques secondes sur les lèvres de la jeune fille. Puis le Parisien fait son petit examen : la chapelle de M. Franbois n'est vraiment pas mal ; on sent que Pascale l'a ornée avec goût et en a fait comme le cadre aimé de sa prière. L'église lui paraît plus grande que la veille, mais l'assistance est bien ce que Gilles a prévu... une groupe nombreux de jeunes filles, quelques bonnes figures de vieux et de vieilles, qui semblent relire le présent à l'extrême passé, et, tout près de la barrière de communion, un véritable état-major de familles bourgeoises, venues là avec

l'intention de donner le bon exemple dans un pays où chacun a, plus que jamais, les yeux sur elles. M. Franbois a tiré son casier et l'énorme paroissien où il suit sa Messe avec un absence absolue de toute préoccupation, sans plus songer à son voisin que s'il n'existait pas. Gilles au contraire, ne cesse d'observer. — Ce doit être le baron de la Garderie... ce grand-là avec ses guêtres blanche et sa tête d'oiseau maigre ?... Bigre !... Trois jeunes filles pour qu'elles !... Justement, je n'ai que des pièces... Une ruine !... Mais, peu à peu, l'abbé Bourgeois l'intéresse. Il dit sa Messe, très recueilli, ne chante pas bien, mais son accent prouve que son âme sacerdotale tout entière passe dans les paroles liturgiques. On le voit, absorbé dans sa prière, ne se laissant troubler ni par les éclats de voix des deux chœurs claironnant, la chape en bataille, à l'entrée du chœur, ni par les pâles arpeges d'une artiste de Paris qui du haut de la tribune, défaillie d'une voix mourante dans un Paris Angelicus de sa décomposition. Le pauvre curé semble s'en être allé très loin, vers les régions du surnaturel pour porter à Dieu les prières de son peuple, présent et absent, vivant ou mort, et les gra-

(A Suivre)

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne 10 cts
 par insertion subséquente, la ligne 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion 50 cts
 par insertion subséquente 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.
 par chaque insertion 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M et M^{le} Donat Daigle, de St. Hilaire, étaient de passage à Edmundston hier.

M^{de} A. U. Daigle de Bengor Me. est en visite chez son père M. le shérif Fournier avec ses jeunes enfants.

M^{lle} W. Perron s'occupe de recevoir les nos des dames qui désiraient entrer dans la société des Dames Mazalés.

Ont en lieu ce matin les funérailles de M^{de} Napoléon Leclere décédé lundi soir après quelques heures de maladie.

M. Jos St Pierre, de Caribon, M^{de}, était de passage dans notre ville au commencement de cette semaine.

M. Max Pelletier de St. Hilaire, N. B. logeait au Grand Central mardi dernier.

Si vous voulez faire plaisir à un ami, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M^{de} Pelletier, de la Rivière Bleue, P. Q. était de passage à Edmundston, ces jours derniers.

M^{de} Ant. Albert, de Ledges, N. B., est venue ici hier par affaires.

MM. J. A. Laovic, et J. P. Dussault, voyageurs de commerce de Québec, passaient dans notre ville ces jours derniers.

M. Tom Cyr, de Ledges, N. B., passait dans notre ville hier.

M. J. Wilfrid Morel, de Ste Rose du Dégé, P. Q., est de passage à Edmundston en route pour la Rivière Bleue.

MM. J. L. Bourque, de Montréal, et J. O. Brunet, de Fraserville, voyageurs de commerce, sont venus à Edmundston dans le cours de la semaine dernière dans l'intérêt de leurs affaires.

Sont venus de Notre Dame du Lac en automobile dimanche dernier, MM. C. F. Beaulieu, N. P. J. C. Tariff, L. S. Beaulieu, J. H. Nadeau, Dr L. F. Dubé.

M. G. O. Kenys, du Detroit de Michigan, était ici ces jours derniers par affaires.

Étaient de passage dans notre ville ces jours derniers : MM. J. Desjardins, de St. Léonard ; James H. Lynch, de St. Jacques ; F. A. Roy, de St. Léonard ; H. Drake, de Hartland.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc.

Il faut déclarer la guerre et c'est aux tuteurs chez le tailleur J. H. N.

Gosselin qu'il faut s'attacher car il vient de recevoir le plus bel assortiment de tweeds, gilets de fantaisies et pantalons. Donnons nous la main afin qu'il y ait un succès.

M. M. Abbis annonce à ses pratiques et au public en général qu'il doit, lundi le 21, commencer une grande vente qui durera 10 jours seulement.

Ste. Agathe, Me.

M. Paul Michaud, fils de Cécile Michaud est décédé le 11 juin.

M. Pascal Lizotte est décédé le 17 mai à l'âge de 68 ans.

M. Wilfrid Cyr, fils de Maxime Cyr est revenu de Biddford. C'était une grande joie lorsqu'il est revenu.

M^{lle} Lucie Cyr est à Lille, chez sa sœur M^{de} Thaddée Cormier.

M^{lle} Lida Chassé a été voir ses amis hier. Il y a eu une grosse soirée dimanche chez M. Péa Chassé. Beaucoup de monde ont assisté à cette soirée.

M. Frank Cyr fils de Maxime Cyr est parti pour aller chez son oncle M. Joseph Cyr de St. David. Il est engagé à \$1 25 par jour.

Le Parler Français

Bulletin de la Société du Parler Français au Canada

Pages

SOMMAIRE

391—La Patrie ADJUTOR RIVARD.

394—La Langue française en Louisiane ALCKE FORTIER.

398—Vocabulaire anglais français de dactylographie ALFRED VERREAULT.

406—Les livres A. R.

408—Questions et Réponses "LE PARLER FRANÇAIS".

412—Bulletin bibliographique X.

416—Au service des intérêts français, Renaissance d'un controverse.— La thèse d'une "nouvelle langue canadienne".— La langue canadienne.— Guerre au "jargon" ! L'évolution du français en Amérique est inéluctable. L'exception ne fait que confirmer la règle.— Y a-t-il danger d'une réaction vers "l'argot parisien" ?— Le parler franco-canadien est d'essence bien française.— Le parler français en Amérique évolua d'autre façon qu'en Europe.— Il faut que notre parler demeure dans la bonne tradition française.— Un mouvement à encourager A. D.

422—Lexique canadien français (suite) LE COMITE DU GLOSSAIRE.

432—Petites notes LE SECRETAIRE.

433—Notre parler et les Anglais ANTOINE.

435—Ligue des des droits du français : Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie.

Rédaction et Administration LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

Université Laval, Québec.

— Abonnement : Deux piastres par an : au numéris, 20 sous.

L'homme resté ce que Dieu l'a fait un être compliqué avec des instincts de brute et des rêves d'ange, quelque chose de misérable et de grand un mendiant sublime toujours en quête d'infini.— R. P. Eymieu.

C'EST MON CREDÔ

Un souffle de blasphème est passé sur la terre ;
 L'impie grandit comme un germe puissant ;
 La vérité divine, immuable, s'altère
 Sous l'infime cerveau du prétendu savant.

On se moque de tout, de Dieu de sa loi Sainte ;
 Le chrétien est un sot, le prêtre un imposteur ;
 L'Eglise ne voit plus dans sa trop vaste enceinte
 Que l'enfance naïve et les humbles de cœur.

Le mal a vicié le sang de notre veine,
 La grande voix des sens est la suprême loi ;
 C'est comme au temps biblique où toute chair humaine
 Pendant le droit chemin laissa mourir la foi.

Pourtant, je ne crains pas, je marche tête haute.
 Quoique nous cheminions par des temps très mauvais.
 Celui qui péra, péra par sa faute ;
 Toujours l'étoile brille au point où je m'en vais.

Crache donc ton mépris à la face sublime
 De ce Dieu trois fois Saint expirant sur la croix,
 O lâche impiété ! Creuse profond l'abîme !
 Après l'horrible nuit, luira le jour ! Je crois !

ANGELINE LEDUC.

A ma petite nièce, Gabrielle

Gabrielle a douze ans !.. L'âge des folles courses,
 Dans les champs diaprés, les bois et les vallons ;
 Où, le long des sentiers, au bord des fraîches sources,
 On chasse dans les fleuils les roses papillons.

L'âge où le cœur s'émeut au frôlement de l'aile,
 Dont les sylvains-légers font les rameaux frémir ;
 Qui court, au convre-feu, vers l'âme maternelle,
 Pour ouïr un chant dolent, et doucement dormir.

L'âge à jamais exquis, où la naïve joie,
 Sur sa gamme enchantée égrène tous les tons,
 Qui rit sous ses regards, nous, que la mort coudoie,
 Que le temps éperonne, et qui les adorns !

Ah ! que Dieu te conserve âge pétrie de charme !
 Sous ses grelots tremblants, j'entends l'hiver venir...
 Et regarde en mes yeux, motent deux grosses larmes
 Quand je viens d'évoquer ton lointain souvenir.

Suspend, suspend ton cours ! et sur ma "Gabrielle,"
 Eternisant tes jours, ouvre tes yeux mignons !...
 Et sur son front candide et sa douce prunelle,
 De ton astre auroral, imprime les rayons !

J. WILFRID POITRAS.

AVIS

Le Bureau de Santé ayant commencé l'inspection de la Ville d'Edmundston a constaté que les cours et les arrières de maisons étaient dans un état de malpropreté déplorable. La visite a été discontinuée, et avis est donné à tous les propriétaires et locataires de mettre propres et dans un état hygiéniques, les alentours et les cours des maisons.

Le premier de juillet, le Bureau de Santé fera l'inspection, et les retardataires seront mis à l'amende.

Par ordre du Bureau,
 DR E. SIMARD,
 R. W. HAMMOND.

NOTICE

The Board of Health having begun the inspection of the Town of Edmundston and having found the back yards in a considerable want of cleanliness the Board discontinued the visit and notice is hereby given to all proprietors to clean the surroundings and yards of their properties on or before the 1st day of July when the Board will resume its inspection.

All the parties non conforming to this notice shall be liable to a fine.

By order of Board,
 DR E. SIMARD,
 R. W. HAMMOND.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900
 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00
 Capital payé et surplus, : \$1,683,900.94
 (au 31 Déc. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président - M. H. LAPORTE
 De la maison Laporte, Martin Ltée.
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY
 Capitaliste
 Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
 Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
 HON. LOUIS BRAUBIEN
 Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
 M. G. M. BOSWORTH
 Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"
 HON. ALPHONSE RACINE
 Conseiller Législatif
 "Alphonse Racine Ltée."
 M. J.-O. BEAUCHEMIN
 De la Librairie Beauchemin, Limitée
 M. TANCRÈDE BIENVENU
 Directeur Gérant-général

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

BUREAU DE CONTROLE
 (COMMISSAIRES CENSEURS)
 Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
 Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
 Vice-Prés : DR E. P. LACHAPPELLE
 Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
 M. MARTIAL CHEVALIER
 Directeur Gérant
 Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX



Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de **MATHIEU**

n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.

35c la grande bouteille. En vente partout.

CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Abonnez-vous au "Madawaska"

AUX MARCHANDS

Du Madawaska
 La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitée
 Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CJAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas
 Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.
 Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone
 Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.
NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE
 A. LEMIEUX, Gérant.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

La Farine Snow White fait plus de Pain